

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 50 (2023)
Heft: 6

Artikel: La parole est d'or : le patrimoine linguistique suisse au musée
Autor: Peter, Theodora
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1051996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La parole est d'or: le patrimoine linguistique suisse au musée

Le multilinguisme fait partie de l'identité de la Suisse. Au Musée national de Zurich, l'exposition «La Suisse, pays de langues» jette un regard culturel et historique sur le développement des quatre régions linguistiques du pays et permet de s'immerger dans leurs univers sonores à l'aide de dispositifs acoustiques.

THEODORA PETER

Allemand, français, italien, romanche ou anglais: les visiteurs choisissent dès le début la langue de l'audioguide qui les accompagnera à travers l'exposition. Les voix dans les écouteurs invitent tout d'abord à se plonger dans le décor sonore d'une gare virtuelle. Au fur et à mesure des déplacements dans le hall d'entrée, on entend des bribes de phrases et de conversations dans différentes langues et dialectes.

La pression de la normalisation

L'exposition du Musée national suisse illustre, à l'aide d'objets et de documents sonores, comment les régions linguistiques se sont développées au cours des siècles. En Suisse romande, les patois régionaux ont été largement supplantés par le français à la fin du XVIII^e siècle. L'influence de la

Comme cette brique de lait datant des années 1970, la plupart des emballages alimentaires sont aujourd'hui encore rédigés en plusieurs langues. Au sein de l'UE, cela n'est plus obligatoire depuis 2021.

Photo: Museum für Gestaltung Zürich, collection de design, ZHdK

La caricature parue dans le «Nebelspalter» en 1917 montre une Suisse coupée en deux par la barrière linguistique. Le multilinguisme était perçu comme un facteur de division.

Illustration «Nebelspalter»



politique linguistique centralisée de la France s'est donc fait sentir au-delà de ses frontières: un livre de grammaire genevois de 1790 témoigne de la manière dont on a éliminé de la langue française les expressions et les termes locaux. De l'autre côté de la Sarine aussi, la Réforme et l'imprimerie ont favorisé la diffusion d'une langue écrite normée. La stigmatisation des dialectes y a cependant été moins forte. Au XIX^e siècle, on a même assisté à une revalorisation des dialectes alémaniques, et le premier dictionnaire dialectal a vu le jour en Suisse alémanique en 1881.

Dans la Suisse italienne du XVe siècle, les notaires tessinois ont commencé à rédiger leurs textes non plus en latin, mais dans une langue mixte issue d'un dialecte lombard local. L'italien toscan de Dante s'est finalement imposé dans la langue écrite et administrative, avant de conquérir aussi la langue parlée à travers les écoles.

Le romanche, dont le bassin de locuteurs s'étendait autrefois jusqu'au lac de Constance, a été très tôt refoulé par la langue allemande. Dans les vallées grisonnes, la population utilise

aujourd'hui encore cinq idiomes différents. Dans les années 1980, une langue écrite unifiée a été conçue, le rumantsch grischun, qui sert de langue officielle à toute la population romanchophone depuis 2001.

Une société multilingue

Les commissaires de l'exposition rappellent que d'autres langues ont également une histoire ancienne en Suisse. Parmi elles, le yéniche, que l'exposition propose de déchiffrer sur un panneau de bois. Un drap brodé de lettres hébraïques témoigne quant à lui du fait que jusqu'au siècle dernier, un dialecte yiddish occidental était parlé dans les communes de la vallée de la Surb, en Argovie.

«La Suisse, pays de langues» présente par ailleurs la diversité linguistique de la société actuelle, au-delà des quatre langues nationales officielles. Plus de 20 % de la population indique avoir pour première langue une langue non nationale. Et deux tiers des habitants de la Suisse maîtrisent plus d'une langue.

L'exposition donne la parole à neuf personnes qui ont un rapport particulier avec le multilinguisme, notamment l'écrivain irakien Usama Al Shahmani: «Écrire en allemand est pour moi une façon d'exprimer que je suis arrivé à destination.» Tous les portraits vidéo peuvent être consultés sur le site web de l'exposition, avec des sous-titres en cinq langues.



La Suisse, pays de langues.
Musée national suisse, Zurich.
Jusqu'au 14 janvier 2024.
www.landesmuseum.ch/pays-de-langues

